

## Bulletin d'histoire politique

**Louis Sabourin, Passion d'être, désir d'avoir. Le dilemme Québec-Canada dans un univers en mutation, Montréal, Boréal, 1992, 213 p.**

Jocelyn Saint-Pierre



Volume 2, numéro 1-2, automne 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1063367ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1063367ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Association québécoise d'histoire politique

### ISSN

1201-0421 (imprimé)

1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Saint-Pierre, J. (1993). Compte rendu de [Louis Sabourin, Passion d'être, désir d'avoir. Le dilemme Québec-Canada dans un univers en mutation, Montréal, Boréal, 1992, 213 p.] *Bulletin d'histoire politique*, 2(1-2), 69–70.  
<https://doi.org/10.7202/1063367ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 1993

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

**Thérèse Casgrain. UNE FEMME TENACE ET ENGAGÉE**, Montréal, Les Presses de l'Université du Québec, 1993, 393 p. Textes colligés par Anita Caron et Lorraine Archambault. Coll. Les leaders politiques du Québec contemporain.

Dans la série sur les leaders politiques du Québec contemporain, les Presses de l'Université du Québec viennent de publier les textes de leur sixième colloque, celui de 1992 sur Thérèse Casgrain. Les colloques précédents, de 1987 à 1991, avaient pour thème: Georges-Émile Lapalme; Jean Lesage et l'éveil d'une nation; André Laurendeau. Un intellectuel d'ici; Daniel Johnson. Rêve d'égalité et projet d'indépendance; René Lévesque. L'homme, la nation, la démocratie. Rappelons qu'il n'y a pas eu de colloque en 1993. C'est vraiment dommage car, en dépit des reproches que l'on peut leur faire (sensationalisme, choix des individus, communications inégales, etc.), ces colloques ont eu le mérite de réunir sur une même scène les témoins d'une époque et de nombreux chercheurs, jeunes et vieux, chevronnés comme novices. Le défi d'une telle entreprise est la durée. Heureusement, les colloques de l'UQAM reprendront en 1994.

Pour revenir à Thérèse Casgrain qui vécut de 1896 à 1981, les textes réunis mettent en lumière la carrière échelonnée sur une cinquantaine d'années d'une femme hors du commun. On est fasciné par le destin de cette « féministe tout sourire » issue d'un milieu bourgeois. Fille de Rodolphe Forget, elle a connu un destin peu banal. Jamais élue députée en dépit de huit campagnes électorales, elle a le record absolu des victoires morales. Cette femme socialiste a oeuvré à une époque dominée par les hommes et les partis traditionnels. Elle a lutté pour le droit de vote des femmes, pour leur égalité juridique, pour la protection des consommateurs, pour la justice sociale et pour la paix. Elle a été la première femme à diriger un parti politique provincial au Canada. De plus, elle s'est illustrée dans le mouvement socialiste mondial. Femme de contradictions, cette militante pour la paix s'est prononcée en faveur de la loi des mesures de guerre. Membre d'un parti qui réprouvait le Sénat, elle a été nommée sénatrice. Ces contradictions ne doivent cependant pas faire oublier la militante qui a jadis fait avancer toutes les causes d'avant-garde qui ont marqué pour la vie sociale et politique du Québec et du Canada.

Plus d'une cinquantaine de textes d'inégale longueur ont été ici rassemblés et regroupés en neuf thèmes: Thérèse Casgrain: la personne, la carrière; l'engagement féministe de Thérèse Casgrain; Thérèse Casgrain et les droits des femmes; les Yvettes douze ans après: essais d'interprétation; Thérèse Casgrain et les luttes pour la justice sociale; Thérèse Casgrain et la politique internationale; Thérèse Casgrain: le Parti social-démocrate et le Nouveau parti démocratique; Thérèse Casgrain et la pensée libérale; sens et portée de l'action de Thérèse Casgrain.

La liste des personnes qui ont contribué au succès du colloque est impressionnante. Bref, un portrait sans complaisance, mais juste, et qui demande une biographie plus approfondie d'une femme exceptionnelle.

Jocelyn Saint-Pierre  
Responsable du Service  
de la reconstitution des débats  
Bibliothèque de l'Assemblée nationale

**Louis Sabourin, PASSION D'ÊTRE, DÉSIR D'AVOIR. LE DILEMME QUÉBEC-CANADA DANS UN UNIVERS EN MUTATION**, Montréal, Boréal, 1992, 213 p.

Louis Sabourin, directeur du groupe de recherche et de formation internationale à l'ÉNAP, présente un essai d'une grande qualité. Il situe la place du Québec dans le Canada et ce, dans une perspective internationale. D'ailleurs, il s'adresse à un public non canadien. Sa démarche est axée sur les trois étapes du cheminement de la connaissance: la perception, l'appréhension et l'analyse rationnelle.

L'auteur distingue deux courants mondiaux: l'un, le désir d'avoir, plus matérialiste, tend vers l'avoir et le mieux-être économique; l'autre, la passion d'être, plus spiritualiste, donne la priorité à l'être et aux identités socioculturelles. Cette dichotomie mondiale se manifeste chez nous par le dilemme Québec-Canada.

La passion d'être signifie pour le Québec: la sauvegarde de sa langue et de sa culture dans un continent anglo-saxon; un souci d'appartenance à une collectivité; la reconnaissance de

sa spécificité; un pays à soi à bâtir qui serait le septième pays du monde en étendue, le quinzième pour le revenu per capita et le vingtième pour le PIB; être politiquement et culturellement soi-même en se donnant une identité nationale et internationale. Le désir d'avoir, c'est de disposer d'un niveau de vie élevé, d'accéder aux pouvoirs économique et financier, de participer à la modernité, à l'interdépendance et à l'internationalisation. De plus, c'est d'avoir accès à de vastes ensembles économiques monétaires et technologiques pour assurer sa prospérité. Ces deux notions s'opposent à la passion d'être et au désir d'avoir de l'ensemble du Canada. Les visions du Canada anglophone et du Québec francophone sont devenues asymétriques et impossibles à transposer dans une réforme constitutionnelle. Le Québec francophone n'accepte plus d'être vu comme une simple province, mais veut être perçu comme une société distincte. Les Canadiens et les Québécois ont la responsabilité internationale de régler leur avenir constitutionnel de façon pacifique, démocratique et sans remettre en cause leur stabilité économique et sociale. Selon Sabourin, le débat constitutionnel sera présent tant et aussi longtemps que l'on n'acceptera pas de voir et de reconnaître, non plus à partir des passions et des intérêts, mais bien d'une appréhension raisonnable, les réalités sociétales que représentent le Québec et le Canada dans un univers en pleine mutation.

La solution au problème canadien passe par la reconnaissance de l'endogénéité du Québec et par un nouveau partage des pouvoirs. Le Québec doit posséder tous les atouts pour entrer de plain-pied dans la société internationale et post-industrielle. Y parviendra-t-il seul ou dans un Canada transformé? Voilà le dilemme. Monsieur Sabourin s'étonne de l'ignorance anglo-saxonne face à la francophonie. L'auteur montre que la présence du Québec est inexistante ou très faible dans près de 500 organismes intergouvernementaux.

Il essaie de décrire les deux solitudes à un public européen. Il reprend l'idée que les Québécois sont plus près des Américains que des Canadiens anglais dont le nationalisme s'est forgé en réaction au continentalisme américain. Le Canada a préservé la monarchie, conservé le style tory, le respect de l'État et de l'autorité, etc.

Louis Sabourin s'attarde longuement sur la notion d'État. Entre l'État traditionnel de certains nationalistes qui a réponse à tous les problèmes nationaux et internationaux et l'État néo-libéral réduit à sa plus simple expression, il faut rechercher une société plus compétente, plus équitable, plus libre, plus ouverte et ce, qu'elle débouche ou non sur un État. Les fonctions stratégiques et macro-économiques de l'État de demain seront de plus en plus exercées par des entités supra-étatiques alors que les fonctions politiques, sociales et micro-économiques demeureront l'apanage de nombreux États.

L'ouvrage propose surtout une théorie de l'indépendance réelle qui est bien différente du principe « anachronique » de la souveraineté absolue. Il présente les concepts d'endogénéité (dynamique individuelle, sociétale et universelle) et de compétence dévolutive (maîtrise réelle et effective plutôt formelle et normative des pouvoirs).

Le Québec se dirige vers un statut « sui generis » axé sur l'endogénéité dynamique. Le nationalisme laissera de plus en plus de place aux traits et aux caractères des individus d'un groupe et d'un milieu donné. Le Québec et le Canada entrent dans une des périodes les plus envivantes, mais des plus périlleuses de leur histoire.

L'ouvrage comporte plusieurs rappels historiques qui appuient sa démonstration. Incidemment, l'auteur décoche quelques flèches aux « inquisiteurs qui vont chercher dans la vie d'autrefois des éléments de dénonciation d'une situation qui n'existe plus globalement aujourd'hui », allusion directe à ceux qui accusent le chanoine Groulx d'antisémitisme.

Voilà un livre stimulant hors des sentiers battus. Parfois empreint de naïveté, il n'offre pas de solutions concrètes au mal canadien même si le problème est clairement posé. *Passion d'être, désir d'avoir* élève cependant le débat.

Jocelyn Saint-Pierre  
Responsable du Service  
de la reconstitution des débats  
Bibliothèque de l'Assemblée nationale